

# Les scolaires sensibles au changement climatique

Du port de Granville à celui de Cherbourg, le *Marité* a accueilli plus de 1 000 scolaires pour participer à des ateliers sur les effets du réchauffement climatique.

Depuis plusieurs mois, le fonds de dotation Le Français, témoin des pôles, ambitionne de sensibiliser les jeunes au dérèglement climatique. « Le but est de leur faire connaître, aimer et respecter les pôles, des symboles de beauté et de fragilité de la planète », explique Matthieu Klitting, directeur de l'École Polaire, lors d'une rencontre à Cherbourg.

« On se déplace de port en port à bord de trois mâts de tradition. À bord, les élèves des primaires aux lycées, sont accueillis gratuitement pour des ateliers d'échanges. »

Plus de 1 000 scolaires

Des ateliers où sont évoquées des expériences scientifiques et présentées des projections de photos et vidéos sur les zones polaires et le dérèglement climatique. Des escales de dix jours à Granville et trois semaines à Cherbourg ont été organisées. « Nous avons accueilli plus de 1 000 scolaires dont 32 % issus d'établissements de territoires qui rencontrent des difficultés sociales. »

Tous les deux ans, l'équipe se rend dans les zones polaires, pour mener, en partenariat avec des laboratoires, de recherches, des expéditions scientifiques. « La prochaine expédition est prévue au Groenland sur les traces du Commandant Charcot et sera suivie de façon interactive par les élèves de l'École Polaire », poursuit Matthieu.

À bord du *Marité*, les scolaires se sont succédé. Les échanges ont permis d'avoir fait avancer les mentalités. « Je veux faire comprendre que, si chacun fait un geste écologique à son échelle, cela fera une avancée importante au final », insiste Matthieu, qui assure que de nombreux sujets ont pu être abordés devant des scolaires attentifs et motivés.

« Ils ont apporté des solutions pour lutter contre le changement climatique. Tout passe par l'information et la prise de conscience. » Des membres de l'École Polaire qui se félicitent de l'intérêt porté à leurs actions.

Certains élèves présents évoquent des solutions pour limiter la pollution. « Créer un système de jeu pour éviter de jeter les mégots au sol. Si on respecte l'environnement, on respecte les autres. » Des scolaires qui ont évoqué leurs craintes, comme le déclare Matthieu. « Ils sont inquiets de la fonte des glaces et ont demandé si, en faisant de bons gestes, la glace se reformera. »

Une fonte des glaces évoquée dernièrement avec une différence de température, passée de  $-50^{\circ}$  à  $-11^{\circ}$ , enregistrée en Antarctique. « On ne sait pas si c'est dû à l'activité humaine. Ça interroge beaucoup de monde car cette différence est marquante. La même chose à Cherbourg serait un drame », conclut Matthieu Klitting.



Les échanges entre Matthieu Klitting (2e à droite) et les scolaires rencontrés à Cherbourg ont été constructifs avec, selon lui, une prise de conscience du changement climatique. Ouest-France